

LE COFFRET MAGIQUE

par Jean Alain Joubert

hiver 2007

Opera Rara publie un volumineux coffret de deux disques intitulé *Entre Nous. Celebrating Offenbach* qui contient des merveilles oubliées du maître. Moins d'une dizaine de pièces d'Offenbach sur une centaine d'ouvrages gardent jalousement l'affiche. N'y aurait-il rien à entendre dans les autres partitions souvent importantes et ayant connu, non point de retentissants scandales lors de leur création, mais un authentique succès ? Existe-t-il des chefs-d'oeuvre inconnus encore aujourd'hui ? Cette initiative ne pouvait nous venir que d'outre-Manche, car nous ne sommes même pas curieux d'un de nos musiciens les plus appréciés et joués. Qui de nous connaît seulement les titres de quelques-unes de ces oeuvres : *La Jolie parfumeuse*, *Les Braconniers*, *Belle Lurette*, *Vert-vert*, *Les Bergers*, *La Diva*, *Maître Péronilla*, *Le Roi carotte*, *Boule de neige...* ? Offenbach, comme Mozart ou Rossini, était doté d'une verve, d'une invention intarissable qui s'exprimait encore en octobre 1880, dans les jours précédants son décès, au travers de délicates pages, soit des *Contes d'Hoffmann*, soit de *Belle Lurette*.

Si en 1869, *La Diva* ne connu pas le succès escompté, elle n'en contient pas moins des pages dignes du meilleur Offenbach, de celui en tout cas qui gagne tous les suffrages. Seul le sujet (la vie romancée d'Hortense Schneider), n'intéressa personne — ce qui pourrait s'avérer bien différent de nos jours ! Il y a, dans cette partition, d'irrésistibles « tubes » et un splendide final d'acte 2, ici gravé.

Notons parfois une articulation défaillante ou un accent un peu plus marqué, des tempi un peu plus sages que le manque de raison l'exigerait, lorsque le maestro s'écriait « plus vit' mes enfants, plus vit' ! ». C'est vrai dans les « Couplets du canard » de *L'île de Tulipatan* (une véritable « scie »), ici un peu trop retenus, façon « British » ! Pourquoi Olivier Desbordes, au lieu de s'attaquer à la plus considérable partition d'Offenbach, *Le Roi carotte*, même si elle peut se vouloir d'actualité — dont, faute de moyens, il ne peut que nous servir une « purée moulinée express » qui fera courir le risque à ce « Roi dormant » de se taire à nouveau pour longtemps —, ne reprend-t-il pas *L'île de Tulipatan*, dont la création, en 1868, fut un véritable délire ? Voici une vraie folie, drôle et surréaliste, en un seul acte, parfaitement réussie.

Cet enregistrement est à recommander d'urgence à tous les amateurs d'opérette et à ceux d'Offenbach, artiste qui réussit à nous surprendre ou à nous émouvoir en permanence. On a dit pis que pendre de *Boule de neige* qui n'aurait été en 1871, qu'un « remake » raté du premier opéra-comique d'Offenbach qui fut un « flop » en 1860, *Barkouf*. Les dix minutes du « Choeur du lunch et Brindisi » sont irrésistibles de charme mélodique. Il faut remercier et saluer l'action d'Opera Rara qui nous avait donné, il y a des années déjà, une compilation en deux disques de raretés, choisies principalement dans des oeuvres composées entre 1871 et 1880, chantées en anglais et intégrées, dans la trame d'un livret imaginé pour l'occasion. Il s'agissait de *Christopher Columbus*. Un autre coffret de trois disques nous révélait, en langue anglaise encore, un opéra-comique très intéressant du maître, *Robinson Crusoé*, créé en 1867, année qui vit le triomphe de *La Grande Duchesse*. Enfin, dans ce coffret, vous aurez la possibilité de découvrir deux des numéros d'une partition dont nous ne connaissons qu'une grandiose ouverture dirigée par Herbert von Karajan, *Vert-Vert*, un autre opéra comique dont la création précéda de douze jours celle de *La Diva*, en 1869. Jean-Christophe Keck, dans une récente émission de Benoît Duteurtre, annonçait qu'Opera Rara allait publier un enregistrement de cette oeuvre rarissime !